

**BUREAUX**  
 ROUBAIX. - 28-31, Grande-Rue. Tél. 227.22, 227.23 et 227.24.  
 TOURCOING. - 21, rue Carnot. Tél. 27.  
 LILLE. - 3, rue Faidherbe. Tél. 529.21.  
 PARIS. - 28, boulevard Polignac. Tél. Provence. 77.54.  
 MOUSCRON. - 108, rue de la Station. Tél. 2.44.

**ANCIENS DIRECTEURS :**  
 Jean Reboux  
 Alfred Reboux  
 Madame Alfred Reboux

# Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région

C'est la publicité qui fait vendre !

La presse française est la meilleure tribune pour annoncer une marchandise de qualité.

Après le remaniement ministériel

## M. PAUL REYNAUD va établir le bilan de la situation financière

LES DÉCRETS-LOIS SERONT ENSUITE RENDUS



Au ministère des Finances, M. Marchandau (à gauche) vient de transmettre ses pouvoirs à M. Paul Reynaud. (Ph. Trampus.)

Paris, 2 novembre. — Le remaniement ministériel intervenu mardi soir en Conseil de cabinet n'est pas accueilli avec une faveur unanime dans les couloirs de la Chambre, où l'événement a fait l'objet de conversations animées. Non point que l'on mette en cause la personnalité de M. Paul Reynaud, dont l'autorité et la compétence en matière financière et économique sont unanimement reconnues ; c'est plutôt le retard apporté par le gouvernement à user des

pleins pouvoirs qu'on souligne dans certains milieux. Toutefois, on fait remarquer que si le cabinet n'a pas fait usage des décrets-lois jusqu'à présent, ainsi qu'il en a la faculté jusqu'au 15 novembre, c'est pour des raisons indépendantes de sa volonté, comme la campagne électorale précédant les élections sénatoriales et le congrès de Marseille, ainsi que par le souci de ne pas prendre des mesures hâtives et précipitées. (Lire la suite page 2.)

## Par 345 voix contre 138, la Chambre des Communes approuve la mise en vigueur de l'accord anglo-italien

CE SERA UN PAS EN AVANT DANS LA VOIE DE L'APAISEMENT EUROPEEN AVAIT DECLARE M. CHAMBERLAIN

« MM. Mussolini et Hitler m'ont assuré qu'ils n'avaient pas d'ambition territoriale en Espagne. »

Londres, 2 novembre. — M. Chamberlain en demandant, mercredi après-midi, à la Chambre des Communes, l'adoption de la motion tendant à l'approbation de l'accord anglo-italien, a déclaré considérer cette motion comme un pas en avant dans la voie de l'apaisement européen. Il a ajouté que depuis la conclusion de l'accord anglo-italien, le 16 avril dernier, il n'existe plus de divergences entre les deux pays, mais que si l'on veut que l'amélioration qui s'ensuivra se maintienne, le retard apporté à l'entrée en vigueur de l'accord ne saurait être prolongé indéfiniment. M. Chamberlain a dit ensuite qu'il ne s'agit pas de savoir si l'accord anglo-italien est bon ou mauvais, mais si le temps n'est pas venu de l'appliquer et si les conditions mises à son entrée en vigueur ont été réalisées. Les 10.000 volontaires italiens qui ont



M. NEVILLE CHAMBERLAIN

## Une ambassadrice de 22 ans



« LUCY Tzu, la jeune Chinoise de 22 ans, que le maréchal Tchang-Kai-Chek, président du Conseil chinois, vient d'envoyer en Europe pour qu'elle tente de gagner les grandes puissances à la cause de son pays. »

été retirés d'Espagne représentent, a-t-il dit, la moitié des forces d'infanterie italienne qui y combattaient, et M. Mussolini a déclaré que les forces italiennes de toutes catégories qui sont encore en Espagne seront retirées lorsque le plan du Comité de non-intervention sera appliqué. M. Mussolini s'est engagé, en outre, à ne plus envoyer de troupes et n'a, à aucun moment, songé à remplacer les troupes qu'il retire. Le premier ministre croit entièrement dépourvue de fondement la thèse de l'opposition, selon laquelle l'Allemagne et l'Italie auraient l'intention de s'établir de façon plus ou moins permanente en Espagne. A Munich, MM. Hitler et Mussolini ont assuré de la façon la plus catégorique qu'ils n'avaient aucune ambition territoriale en Espagne. Rappelant ensuite comment M. Mussolini s'entremit, sur sa demande, auprès de M. Hitler pour commencer les discussions qui devaient aboutir à l'accord de Munich, M. Chamberlain a affirmé que par cette action, la paix fut sauvée. « Quelqu'un d'entre vous suppose-t-il, a-t-il ajouté, que ma requête à M. Mussolini aurait eu ce résultat, ou même que j'aurais pu présenter une telle requête, si nos relations avec l'Italie étaient demeurées ce qu'elles étaient il y a dix-huit mois ? » (Lire la suite page 2.)

LA SITUATION INTERNATIONALE

## M. Chamberlain aurait prochainement une nouvelle entrevue avec le chancelier Hitler

afin de préparer un pacte de paix auquel participeraient la France et l'Italie

A Vienne, M. von Ribbentrop et le comte Ciano ont arbitré le différend hungaro-tchécoslovaque

LA VILLE DE BRATISLAVA RESTE A LA TCHÉCO-SLOVAQUIE

Londres, 2 novembre. — Selon le « Daily Mirror », une rencontre entre MM. Hitler et Chamberlain ne saurait tarder et préparerait une réunion des deux hommes d'Etat avec MM. Daladier et Mussolini, au cours de laquelle seraient discutées les questions des matières premières, des colonies et du désarmement. Une information analogue est publiée par le rédacteur politique du « Daily Mail », selon lequel les projets de M. Chamberlain, lors de ses pourparlers avec M. Hitler, viseraient à éliminer tout soupçon mutuel en Europe au moyen de l'examen le plus franc de problèmes en suspens. Une solution serait recherchée au problème colonial et à celui de l'expansion allemande, une trêve des armements serait envisagée et des pourparlers commerciaux s'engageraient. Enfin, le rédacteur politique du « Star » écrit mercredi après-midi : « Le premier ministre se propose d'avoir un nouvel entretien avec le Führer. M. Chamberlain n'a fait aucune allusion à la Chambre des Communes aux prochaines mesures qu'il compte adopter pour mener à bien sa politique d'apaisement ; mais je suis en mesure de déclarer qu'il a décidé de faire de nouvelles ouvertures à l'Allemagne, immédiatement. »

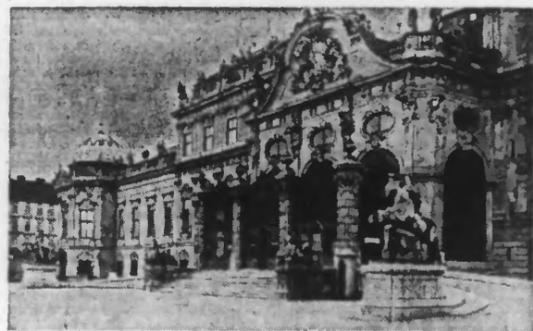
» Sir Neville Henderson est à Londres et lorsqu'il rejoindra, d'ici à quelques jours, son poste à Berlin, il aura reçu de M. Chamberlain des instructions en vue d'une reprise des contacts établis à Munich. » Des entretiens directs entre le premier ministre et M. Hitler ne sont, toutefois, guère prévus avant Noël. Des conversations préliminaires sont essentielles. C'est la tâche qui incombera à l'ambassadeur. Lorsque le terrain aura été déblayé, M. Chamberlain assumera lui-même la responsabilité d'ouvrir les négociations et cherchera à avoir un nouvel entretien avec le Führer. » Cette conversation sera le prétexte d'une convocation d'une conférence entre les quatre puissances : la France, la Grande-Bretagne, l'Allemagne et l'Italie. » L'objectif du premier ministre est de conclure un pacte en vertu duquel la paix serait assurée en Europe. » M. Chamberlain se rend, toutefois, compte qu'un tel traité ne peut être conclu immédiatement et se propose, en conséquence, de progresser par étapes. » Il cherchera donc à obtenir l'agrément de l'Allemagne pour : 1° L'abolition de l'usage des gaz en temps de guerre ; 2° L'abolition des bombardements aériens des populations civiles ; 3° La limitation de la dimension des avions de bombardement. » S'il peut obtenir la coopération de M. Hitler sur ces divers points, M. Chamberlain procédera, étape par étape, jusqu'à ce qu'il ait obtenu qu'intervienne un accord pouvant ultérieurement se traduire en un pacte de paix. » Les gouvernements français et italien seront invités à participer à ces conversations. » La décision de M. Chamberlain de mettre en vigueur l'accord anglo-italien est dictée par son désir d'établir des relations amicales avec M. Mussolini et de s'assurer, ainsi, l'appui absolu de l'Italie pour sa politique d'apaisement général. (Lire la suite page 2.)

## Le Japon offrira la paix aux lieutenants de Tchang-Kai-Chek s'ils répudient leur chef

Tokio, 2 novembre. — On déclare ici que la déclaration gouvernementale de jeudi offrira la paix aux lieutenants de Tchang Kai Chek, à condition qu'ils répudient leur chef et forment un Kwantung réformé.

## Le tirage de la 12<sup>e</sup> tranche de la Loterie nationale aura lieu à Lille le 23 novembre

Paris, 2 novembre. — Selon la déclaration du ministre des Finances, le tirage de la douzième tranche de la Loterie nationale 1938 aura lieu en présence du public, à Lille, le mercredi 23 novembre 1938, à 21 heures.



LE CHATEAU DU BELVEDERE (Ph. France-Press.)

## UN DRAME DE LA VENGEANCE A LILLE

### Révoqué, un receveur des tramways blesse grièvement d'un coup de revolver le chef du personnel de la compagnie

IL EST ARRÊTÉ

(Lire l'information page 3.)

## Le souvenir des morts de la guerre...



Mardi après-midi, les membres de l'Union nationale des combattants ont fleuri la tombe du Soldat inconnu qui disparaissait sous un amoncellement de couronnes et de gerbes. (Ph. France-Press.)

LA CATASTROPHE DE MARSEILLE

## Quarante-six cadavres ont été retrouvés

LES OBSÈQUES DES VICTIMES AURONT LIEU LUNDI



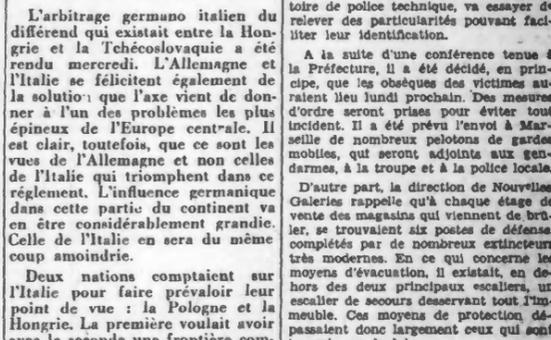
LES POMPIERS S'APPRÊTENT A DESCENDRE DANS LE SOUS-SOL DES « NOUVELLES GALERIES ». (Ph. France-Press.)

## BILLET PARISIEN

### L'ARBITRAGE GERMANO-ITALIEN

PARIS, 2 NOVEMBRE (Minuit). L'arbitrage germano-italien du différend qui existait entre la Hongrie et la Tchécoslovaquie a été rendu mercredi. L'Allemagne et l'Italie se félicitent également de la solution que l'axe vient de donner à l'un des problèmes les plus épineux de l'Europe centrale. Il est clair, toutefois, que ce sont les vues de l'Allemagne et non celles de l'Italie qui triomphent dans ce règlement. L'influence germanique dans cette partie du continent va en être considérablement grandie. Celle de l'Italie en sera du même coup amoindrie. Deux nations comptaient sur l'Italie pour faire prévaloir leur point de vue : la Pologne et la Hongrie. La première voulait avoir avec la seconde une frontière commune dont le tracé eût coupé en deux la Ruthénie subcarpathique, nom auquel les habitants veulent désormais substituer celui d'Ukraine carpathique. Cette ambition de la Pologne motiva, on s'en souvient, le voyage en Roumanie du colonel Beck, chef du gouvernement de Varsovie, qui dut constater que Bucarest n'était nullement acquis à ses vues. Rome, par contre, soutenait sa thèse afin de complaire aussi bien à la Pologne qu'à la Hongrie. Si les deux extrémités de l'axe avaient été d'un poids égal, les revendications hungaro-polonaises auraient eu quelque chance, sinon d'être satisfaites, du moins d'être discutées. Mais, à la lumière de l'événement, il apparaît que la volonté de Berlin d'écarter la thèse polonaise n'a pas été sérieusement combattue par Rome. La visite de M. von Ribbentrop au Duce a mis un point final à la controverse, qui s'était instituée à ce sujet. L'Italie s'est inclinée devant l'Allemagne. Celle-ci a voulu que la frontière fût tracée sur la base du principe ethnique et non du principe historique. Elle a refusé la frontière commune rêvée par les Polonais et les Magyars, qui font d'amères réflexions sur le fonctionnement de l'axe et se plaignent déjà de ce que la direction en soit toujours à son extrémité septentrionale. Sans vouloir forcer la comparaison, on peut dire que l'Italie vient de décevoir la Hongrie et la Pologne, comme les puissances occidentales ont déçu la Tchécoslovaquie. (Lire la suite page 2.) René ROUSSEAU.

## Dans le commandement de l'armée allemande



Un important remaniement vient d'avoir lieu dans le haut commandement de l'armée allemande. En haut, à gauche, LE GÉNÉRAL HALDER, qui a été nommé chef d'état-major de l'armée; à droite, LE GÉNÉRAL KEITEL, devenu chef suprême de l'armée de terre. En bas, à gauche, LE GÉNÉRAL VON BECK, ancien commandant de la 3<sup>e</sup> armée, devenu commandant de la 1<sup>re</sup> armée; à droite, LE GÉNÉRAL UDET, qui devient chef en second de l'armée de l'air.